

# Télérama



## BAD LUCK BANGING OR LOONY PORN

RADU JUDE

*À partir de la mise en ligne fortuite d'une vidéo pornographique, le cinéaste roumain signe une délirante satire sociale, Ours d'or au festival de Berlin.*



Le titre n'a pas été traduit en français mais les naïfs seront vite déniaisés. Le film lauréat de l'Ours d'or de Berlin en 2021 commence par une scène pornographique entre une femme et son mari, comme il s'en consomme sur Internet, au quotidien, par millions. Tournée pour un usage domestique, cette vidéo intime se retrouve en ligne, par inadvertance, au grand dam de l'héroïne, enseignante, qui va devoir en subir les conséquences...

Moins connu que ses compatriotes Cristi Puiu, Cristian Mungiu ou Corneliu Porumboiu, voici le benjamin de la nouvelle vague roumaine et naturaliste qui truste depuis une quinzaine d'années le palmarès des festivals internationaux. Dans une veine plus satirique, mais tout aussi pessimiste sur la déliquescence des relations humaines, Radu Jude a conçu son film comme un triptyque : à chaque partie son style et son intention. Après le prologue porno, la jeune femme déambule, masque chirurgical sous le nez, dans les rues moches de Bucarest, surchauffées par la canicule. Ce cinéma-vérité dénonce l'hypocrisie d'une société capitaliste rongée par la vulgarité (architecturale, publicitaire...)

et la violence, mais qui se permet, en même temps, de clouer au pilori une femme pour une vidéo volée.

Collage foutraque d'images d'archives et de slogans sentencieux à la manière de Jean-Luc Godard dernière époque, la deuxième partie, la plus audacieuse, passe en revue, sans hiérarchie, les maux en -isme de l'époque : totalitarisme, terrorisme, colonialisme, sexisme, consumérisme... Pour faire un peu retomber la tension, la suite propose, sous la forme d'une farce théâtrale, la confrontation de l'enseignante et des parents d'élèves surjouant les outrages. Usant d'un humour pas toujours très fin, à vocation didactique, l'auteur assume l'incomplétude de son travail, qu'il voit comme « l'esquisse d'un film populaire ». Avec cette réflexion sur le point de vue, sur le montré et le caché, le décent et l'indécent, Radu Jude fait surtout le procès de l'obscénité. Qui réside, comme la beauté, ce n'est plus un secret, dans l'œil de celui qui regarde.

—**Jérémie Couston**

Roumanie/Luxembourg/République tchèque/Croatie (1h46) | Scénario : R. Jude. Avec Katia Pascariu, Claudia Ieremia, Olimpia Malai.

Emi (Katia Pascariu), héroïne blessée, interroge à sa manière l'obscénité de nos sociétés.

